



VAISE Industrie

UN QUARTIER
OUVERT À LA VIE

NUMÉRO 6 ■ JUIN 2015

A SUIVRE...

"Hôtel et bureaux :
découvrez le projet"

▲ Vue depuis l'intersection de la rue Carret et de la rue Mangini.

En 2016, un nouvel hôtel et immeuble de bureaux verront le jour sur l'îlot 10 du quartier de l'Industrie, à proximité de la Villa Créatis. Un projet développé par le groupe Lyon Métropole et réalisé par SUD Architectes.

Cet ensemble se développe sur 9 096 m², entre la rue Félix Mangini et le quai Paul Sédallian, derrière le bâtiment de la Villa Créatis.

Il est composé d'un hôtel de 100 chambres, de bureaux et d'un parc de stationnement.

Il forme 2 bâtiments en équerre et permet la création d'un espace central aménagé en jardin/terrasse, qui s'ouvre sur la Saône.

L'hôtel 3 étoiles disposera de 100 chambres réparties sur 4 étages, d'un restaurant avec terrasse ombragée et de salles de réunion en rez-de-chaussée. La surface totale est de 4 280 m².

L'immeuble de bureaux se développera sur 4 913 m², répartis sur 3 et 4 étages. Un parking enterré proposera 265 places réparties sur 2 niveaux.



▲ 2 bâtiments en équerre permettant la création d'un espace en jardin/terrasse

▼ Perspective depuis le quai Paul Sédallian



Zac Vaise Industrie
Équipe projet maîtrise d'ouvrage aménagement :
Grand Lyon : Direction de l'aménagement
Chef de projet : Isabelle COULLOMB
Ville de Lyon : Laurence LÉVÊQUE
SERL@aménagement : Sonia HITIER, Benoît RAVIER

contact :
Benoît RAVIER - Chef de projet SERL
04 72 61 50 66
mail : b.ravier@serl.fr
www.serl.fr



AMÉNAGEMENTS RÉALISÉS



Rue Claudy



Rue Félix Mangini

PROJETS À VENIR





Les murs en béton sont concassés et réutilisés pour les nouvelles

139 années
de bons et loyaux
services !

Avant, il y avait... L'ancienne école Laborde

Afin de permettre la transformation de la rue Carret, le groupe scolaire a été entièrement reconstruit à proximité. Les élèves ont fait la rentrée 2014 dans la nouvelle école conçue par TEKNÉ Architectes (cf lettre d'infos n°5). Son bâtiment historique est aujourd'hui en cours de démolition, pour laisser place à un immeuble de bureaux. Il est situé à l'angle des rues Marcuit et Joannès Carret. L'histoire de cette école commence à la fin du 19^{ème} siècle...

Dès 1876 les habitants du nouveau quartier de l'Industrie signent une pétition pour obtenir la création de 2 écoles publiques (filles et garçons).

L'école est construite d'après les plans réalisés en 1886 par les architectes André Arguillère et Jean-Antoine Fraissenet, son associé. Bien qu'il n'y ait qu'un seul bâtiment, il est séparé en deux par un mur central qui permet ainsi une division entre l'école des filles (à l'est) et l'école des garçons (à l'ouest). Le rez-de-chaussée accueille les deux salles de classe par lesquelles on entre par un vestiaire. A l'étage se trouvent les logements des instituteurs (une femme pour les filles, un homme pour les garçons). Deux cours de récréation munies d'un préau chacune et séparées par un muret sont aménagées à l'arrière du bâtiment. On y accède depuis l'intérieur des salles de classe. Les commodités sont installées sous le préau au fond de chaque cour.

Dès 1892 il apparaît que l'école est trop petite et les architectes sont de nouveaux sollicités pour concevoir un projet d'agrandissement. Les travaux sont achevés en mars 1895. Ils ont consisté en la construction de deux salles de classe supplémentaires accolées à l'arrière du bâtiment, au-dessus desquelles sont aménagés les logements de deux nouveaux enseignants.

En 1906 une «école enfantine» (maternelle) est construite. Le bâtiment est élevé dans l'angle nord-est de la cour des filles. Il comprend un niveau où se trouvent une salle de classe et une pièce annexe utilisée à la fois comme cuisine et vestiaire. A la fin de l'année 1912, l'école maternelle est surélevée pour accueillir un réfectoire au premier étage.



L'école est considérablement agrandie au début des années 1930. Dès 1928, l'architecte Tony Cottraux conçoit les plans d'un nouveau bâtiment pouvant accueillir six classes au rez-de-chaussée et huit appartements répartis dans les deux étages. Les garçons sont installés dans l'ancienne école et les filles dans la nouvelle. Quelques années plus tard Tony Cottraux élève un préau couvert dans la cour qui sert ponctuellement de salle des fêtes

La démolition s'achèvera à la fin du printemps

Après une campagne de diagnostic archéologique, le site sera entièrement libéré à l'automne 2015 pour démarrer les travaux du nouveau bâtiment (RAS).
Opération recyclage : l'ancien mobilier de l'école a été récupéré soit par les services de la Ville de Lyon ou d'autres communes, soit par des associations. Certains matériaux issus de la démolition seront recyclés ou réutilisés en l'état, comme par exemple, les tuiles de l'école. Elles seront déposées sur le toit du bâtiment conservé des anciennes Brasseries situé rue Joannès Carret. Les murs en bétons seront concassés et réutilisés sous les nouvelles rues.



L'école a ensuite connu plusieurs aménagements et quelques constructions nouvelles pour faire face à l'augmentation continue du nombre d'enfants au cours des décennies.

En 1959, l'inspecteur de l'académie G. Simon demande la construction de nouveaux bâtiments afin d'accueillir 4 salles supplémentaires ainsi que 3 logements, des WC, un préau, un cabinet médical et le bureau de la directrice. La raison de cette requête est liée à la construction dans le quartier de 164 logements H.L.M. édifiés par la Société « Clair Logis » qui vont dépendre de cette école et apporter 170 enfants supplémentaires âgés de 3 à 8 ans.

L'école a changé trois fois de nom au cours de son existence. Dans un premier temps elle est dénommée le groupe scolaire du quartier de l'Industrie. C'est sans doute dans les années 30 qu'elle a pris le nom de Ferdinand Buisson. En 1964 de nombreuses rues du quartier sont rebaptisées : on adopte les noms de Joannès Carret, Velten ou Antonin Laborde, nom d'un ancien directeur du groupe scolaire. C'est sans doute à cette date que l'école prend ce dernier nom.

Le groupe scolaire a fonctionné jusqu'en juin 2014. Il a depuis été remplacé par le nouveau groupe scolaire Antonin Laborde (cf Lettre d'infos n°5) construit autour de la maison des Mûres. L'ancienne école est vouée à la démolition.

Oriane REBILLARD - Historienne

Demain, le siège social de RAS Intérim

UN PROJET CONTEMPORAIN

INTERVIEW >> Vincent GIRMA

Président RAS Intérim

Agence d'intérim lyonnaise, RAS implante prochainement son siège social sur le quartier de l'Industrie. Vincent GIRMA, Président du groupe, nous explique ce choix.

Quelques mots de présentation de RAS Intérim ?

Aujourd'hui, RAS est le seul acteur du travail temporaire en France ouvert 7/7j, 24h/24. Une organisation, qui permet d'assurer la continuité des services de chacun de nos clients. Ces derniers appartiennent à tous les métiers du service et du tertiaire. Notre expertise est très présente dans les secteurs du transport, de la logistique, des loisirs et de la grande distribution. RAS dispose d'un réseau national de 60 agences, présentes dans toutes les grandes villes de France. Le siège social, actuellement basé à Tassin sera prochainement transféré sur Vaise, dans notre nouveau bâtiment. Une seconde activité du groupe, STS, consiste pour les entreprises de transport, à l'externalisation de leurs services administratifs. Ainsi, avec RAS et STS, nous formons une structure de 230 salariés et plus de 3 000 intérimaires.

Combien de salariés accueillerez-vous sur le quartier de l'Industrie ?

Le bâtiment sera implanté sur une surface de 1 500 m², en alignement des rues Joannès Carret et Jean Marcuit. Environ 75 salariés seront accueillis dans ces nouveaux locaux, entre autres les membres de la direction générale et des services généraux.

Pourquoi avoir choisi le quartier de l'Industrie pour votre future implantation ?

Il s'agit d'un retour aux sources. En effet, le siège historique de la société était implanté Quai Masaryk dans le 9^{ème} arrondissement. Nous avons choisi le quartier de l'Industrie pour ses nombreux atouts. Le réaménagement global de ce site est une réussite, en termes d'architecture et d'aménagements : piétons, espaces paysagers, modes doux, commerces. De nombreuses entreprises de renom s'y sont d'ailleurs implantées. Seul bémol, le métro est un peu loin. Mais les modifications prochaines des circuits de bus pourront, je l'espère, faciliter les déplacements.

Parlez-nous de vos futurs locaux ?

Nous étions à l'étroit à Tassin, d'où le souhait d'investir dans de nouveaux locaux. Le bâtiment a été pensé à la manière d'un Campus, à la fois espace de travail, d'apprentissage et d'échange, avec la création d'un amphithéâtre et des lieux de convivialité et de détente.

Ce bâtiment est contemporain pour respecter l'harmonie et la modernité du site. Développé sur 4 étages, il est conçu de manière ouverte pour laisser entrer la lumière et jouer sur les transparences. Une coque de béton couvre le haut du bâtiment en rappel à l'histoire industrielle du quartier. Un espace cuisine et une salle à manger, situés au rez-de-chaussée, auront un accès sur l'extérieur. Au 3^{ème} étage, une terrasse sera aménagée avec un espace bar pour nos réceptions et déjeuners. Enfin, une salle de fitness sera également à la disposition des plus sportifs.

Hier : ancienne école Laborde, demain : bâtiment de la société RAS



Le bâtiment réalisé par l'architecte François Chambaud s'étend sur 3 200 m², dont 1 800 m² réservés à RAS. La partie non-occupée possède une entrée indépendante. Elle sera donc louée à une autre entreprise.

Vous semblez pleinement satisfait de votre projet ?

En effet. La SERL, aménageur du quartier, nous a accompagné dès les premières réflexions de notre projet, grâce à des échanges et des conseils réguliers. Elle nous a laissé le temps nécessaire de réflexion pour mûrir notre projet et le mener jusqu'à sa réalisation. Cette dimension humaine est essentielle dans la réussite d'une telle opération immobilière. C'est rassurant.

www.ras-interim.fr

